

## **TRAVAUX EFFECTUES EN MER**

### **1) Capture de merlus par le chalut 4FF avec cul piscine**

Le chalut 4FF a parfaitement fonctionné après réglages opérés à partir des informations données par les Le chalut 4FF a parfaitement fonctionné après réglages opérés à partir des informations données par les scanmars et remplacement des flotteurs qui avaient tendance à se prendre dans les mailles au moment de la mise à l'eau et du virage par un chapelet de flotteurs sur la corde de dos. Un essai concluant a été fait au second leg avec 2 chapelets de 3 boules plus petites (4 litres), mises dans un sac en filet.

Le cul piscine neuf a été utilisé. Il a fallu lui fixer 4 boules de 2 litres, 2 de chaque côté pour lui éviter de vriller. Les bouts ont été réglés pour réduire les tensions sur le filet.

La vitesse de remontée ne doit pas dépasser 0.4 m/s afin que les poissons arrivent sur le pont dans le meilleur état possible et limiter les effets de la pression. Tous les chalutages se sont déroulés à des profondeurs inférieures à 60 m avec une durée de chalutage ne dépassant pas 20 mn. Pour atteindre l'objectif visé, à savoir la capture de merlus vivants, l'ouverture verticale la plus appropriée pour ce chalut se situe entre 5 et 7 m. Une courbe de filage a été établie par S. Mortreux. Elle doit être adaptée selon le cap du navire par rapport au courant.

Une journée et demie de mauvais temps nous a conduit à rester à terre 1 journée et à attendre pendant une demie journée une accalmie en mer.

### **2) Utilisation de l'ascenseur à poissons**

L'ascenseur est un nouveau prototype avec une toile renforcée et des bouts reliant les deux cercles d'aluminium de la structure. La tension est maintenant supportée par les bouts et non plus par la toile de spi comme c'était le cas dans le premier modèle lors des deux campagnes précédentes. Les premiers relâchers se sont faits avec un bout de 20 m mais qui s'est avéré trop court surtout par mauvais temps. Un bout de 50 m est plus approprié.

Un seul relâché s'est opéré sans ascenseur car le vent était trop fort et les risques de déchirure trop importants.

### **3) Survie des merlus lors de la capture (98.9%), dans les viviers (89.3%)**

Selon les conditions météo, la charge dans le chalut, les autres espèces capturées, les merlus présentent un état plus ou moins bon et en conséquence une survie plus ou moins bonne. 7% des poissons sont morts avant l'opération de marquage.

### **4) Poissons marqués relâchés (95.3%)**

Sur les 4488 merlus marqués, 4279 ont été relâchés vivants dont 106 ont été capturés par les oiseaux conduisant à un total de 4173 merlus marqués pouvant être considérés comme vivants. 4.7 % des poissons sont morts après marquage avant d'être remis à l'eau et 2% sont morts par les oiseaux soit une mortalité totale de 6.7%. Lors du relâché, les merlus marqués sont la proie des oiseaux en particulier lors de la remontée en surface de l'ascenseur et au moment de leur arrivée dans l'ascenseur lorsque les conditions météo ne sont pas bonnes. Les jours de conditions météo moins favorables, la survie des merlus dans les viviers est moins bonne. Nous avons une journée de capture exceptionnelle au cours de laquelle nous avons relâché 556 merlus marqués. La moyenne journalière par trait a été de 33.6 poissons avec écart type de 20.6 poissons.